L’environnement deviendra la priorité numéro un

Partage international n° 14 – Octobre 1989

« L’environnement deviendra la priorité numéro un dans le monde entier. » — déclaration publiée dans *Partage international* en juin 1989

« Dans le monde entier, les hommes et les femmes ordinaires s’inquiétent de voir leurs enfants hériter d’un monde de plus en plus épuisé », a déclaré le directeur général de l’UNEP, Mostafa Tolba. *« Les masses considèrent, en majorité, que leurs gouvernements ne font même pas le minimum nécessaire afin de protéger leur environnement. Et de manière plus significative encore, un sondage révèle qu’un pourcentage étonnamment élevé d’individus estime que des sacrifices à court terme — incluant une majoration de l’impôt — seront nécessaires afin de mettre un terme à la destruction de nos ressources vitales ».*

L’enquête, menée par l’Institut Louis Harris auprès du public et des dirigeants d’Allemagne de l’Ouest, d’Arabie Saoudite, de Chine, de Hongrie, d’Inde, de la Jamaïque, du Japon, du Kenya, du Mexique, du Nigéria, de Norvège, du Sénégal et du Zimbabwe, a révélé l’existence, à l’échelle planétaire, d’une préoccupation concernant la qualité de l’eau potable, la pollution chimique de l’air, des lacs et des rivières, la destruction des forêts et des terres agricoles et le stockage des déchets toxiques. Dans chaque pays, les personnes interrogées ont déclaré qu’elles pensaient que la pollution s’aggraverait encore avant de s’améliorer.

Dans chaque pays où a été réalisé ce sondage, plus de 75 pour cent des gens estiment que des mesures plus fermes sont nécessaires de la part de leur gouvernement afin de se protéger contre les méfaits de la pollution. Une majorité des personnes interrogées pense également que « les organisations internationales telles que l’ONU » doivent jouer un rôle prépondérant.

Dans un numéro récent du magazine *Scientific American*, William Ruckelshaus, ancien chef de l’Agence américaine pour la Protection de l’Environnement a déclaré que si l’on veut traiter la crise mondiale de l’environnement, qui va actuellement en s’aggravant, *« un bouleversement de société sera nécessaire, comparable en importance à seulement deux autres changements : la révolution agricole de la fin du Néolithique et la révolution industrielle des deux derniers siècles »*. William Ruckelshaus affirme qu’une telle révolution en matière d’environnement *« devra être une action pleinement consciente » et nécessitera un effort « absolument unique depuis les débuts de l’humanité sur la terre ».*

Thématiques : environnement
Rubrique : Faits et prévisions